

LES DÉPORTÉES DE LA RÉSISTANCE

Elles étaient bien des anges.

Parties depuis quatre heures du matin le vendredi 19 avril 1945, les déportées marchant sans relâche parfois en dormant, ce qui en faisait sortir une du rang, rappelée à l'ordre par un coup de fusil d'un SS, tirée en hâte par la main fraternelle d'une camarade qui lui faisait éviter le pire, elles continuaient leur route, le ventre encore plus tirailé par la faim que d'habitude.

Elles passèrent près d'un camp de prisonniers de guerre français. L'un deux se tenait à l'entrée. Rapidement, subrepticement, il fit passer deux sacs de biscuits au premier rang des françaises. Le SS qui lui botta les fesses n'avait rien vu.

Alors en silence les sacs passèrent de main en main, consigne à voix basse : *"un biscuit chaque"*. Au dernier rang, les sacs sont vides sauf un biscuit supplémentaire. Alors malgré la faim, ce biscuit refait le chemin inverse, sans qu'aucune ne cède à la tentation de le prendre, même la camarade âgée, même la plus jeune d'entre nous, seize ans !

Marcelle André

Déportée de la Résistance au camp de Ravensbrück
Membre des *Amitiés de la Résistance*